



HAL
open science

Compte rendu de l'ouvrage : Ludivine Voisin, Les monastères grecs sous domination latine (xiii^e-xv^e siècles). Comme un loup poursuivant un mouton..., Mediterranean Nexus 1100-1700. Conflict, Influence and inspiration in the Mediterranean Area 9. Brepols, Turnhout, 2021. 452 pages

Geoffrey Meyer-Fernandez

► **To cite this version:**

Geoffrey Meyer-Fernandez. Compte rendu de l'ouvrage : Ludivine Voisin, Les monastères grecs sous domination latine (xiii^e-xv^e siècles). Comme un loup poursuivant un mouton..., Mediterranean Nexus 1100-1700. Conflict, Influence and inspiration in the Mediterranean Area 9. Brepols, Turnhout, 2021. 452 pages. Cahiers du Centre d'Etudes Chypriotes, 2023, 52-53, pp.450-452. 10.4000/cchyp.1295 . hal-04248652

HAL Id: hal-04248652

<https://hal.science/hal-04248652>

Submitted on 11 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

Ludivine VOISIN, *Les monastères grecs sous domination latine (XIII^e-XVI^e siècles)*

Geoffrey Meyer-Fernandez



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cchyp/1295>

DOI : 10.4000/cchyp.1295

ISSN : 2647-7300

Éditeur :

École française d'Athènes, Centre d'Études Chypriotes

Édition imprimée

Date de publication : 10 juillet 2023

Pagination : 450-452

ISBN : 978-2-86958-599-7

ISSN : 0761-8271

Ce document vous est offert par Bibliothèque de l'École française d'Athènes



Référence électronique

Geoffrey Meyer-Fernandez, « Ludivine VOISIN, *Les monastères grecs sous domination latine (XIII^e-XVI^e siècles)* », *Cahiers du Centre d'Études Chypriotes* [En ligne], 52-53 | 2023, mis en ligne le 11 septembre 2023, consulté le 11 mars 2024. URL : <http://journals.openedition.org/cchyp/1295> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cchyp.1295>



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-SA 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

aujourd'hui. L'auteure rappelle qu'au ^{xiv}^e siècle les proportions pythagoriciennes de calcul des hauteurs migrent vers l'écriture rythmique. Les auteurs du recueil de Chypre cherchent à créer une cohérence rythmique et une géométrie dynamique : à l'image du monde, symbole de l'harmonie, la structure mathématique de la musique doit faire écho, selon un idéal platonicien sous-jacent. Enfin, la dernière étude, menée par A. Nicolaou-Konnari et K. Owen Smith, plonge le lecteur dans une époque plus tardive, le ^{xvii}^e siècle, à travers une œuvre poético-musicale qui associe encore Chypre et l'Occident latin (« *Trasgressione e pentimento di David* (Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève, ms. 3354). Un *oratorio volgare* de Pietro de Nores, mis en musique par Bartolomeo Grassi et dédié à Louis XIII », p. 185-207). Après avoir établi des éléments de biographie de Pietro De Nores (avant 1570-après 1644/48), lettré chypriote émigré en Italie, les auteurs reconstituent sa carrière, son réseau – intellectuel, professionnel, politique et de mécènes – et son abondante production littéraire, dans laquelle figure la « *Trasgressione e pentimento di David* », poème mis en musique par Bartolomeo Grassi et offert à Louis XIII, en pleine Guerre de Trente Ans (1618-1648), au plus tard en 1635. Le manuscrit, qui doit être publié prochainement, prolonge, à une époque postérieure, les réflexions précédentes sur la relation entre l'objet et son contexte de production, l'humanisme tardif, le texte et la musique, Chypre et l'Occident.

Au terme des 256 pages consacrées au manuscrit de Turin, la démonstration de son « recentrage » sur Chypre et sur la figure centrale de Janus est convaincante. La lecture de l'ouvrage est très stimulante et les résumés, en introduction, le rendent accessible à un public composé de spécialistes et de profanes. Il est accompagné d'une belle iconographie en cou-

leurs, de transcriptions textuelles et musicales, d'une bibliographie de 37 pages et d'un index des noms et des lieux. L'apport des contributions dépasse largement l'objet : les auteurs soulèvent de nouveaux questionnements, appelant ainsi à poursuivre les investigations dans des domaines aussi variés que la liturgie, les femmes ou encore l'humanisme tardif à Chypre, en ce qui concerne la recherche historique.

Ludivine Voisin

Ludivine Voisin, *Les monastères grecs sous domination latine (xiii^e-xvi^e siècles)*. Comme un loup poursuivant un mouton..., Mediterranean Nexus 1100-1700. Conflict, Influence and inspiration in the Mediterranean Area 9. Brepols, Turnhout, 2021. 452 pages – ISBN 978-2-503-59131-5.

L'ouvrage, issu d'une thèse de doctorat soutenue à l'Université de Rouen en 2011, s'intéresse au sort du monachisme grec dans les territoires byzantins placés sous autorité latine entre le ^{xiii}^e et le ^{xvi}^e siècle, c'est-à-dire entre l'époque des croisades et celle des conquêtes ottomanes. Composé en cinq chapitres thématiques précédés d'un bilan historiographique et d'une présentation des enjeux de l'étude, le volume s'achève par un résumé des apports de l'analyse pluridisciplinaire – combinant sources écrites et matérielles – à laquelle s'est prêtée l'auteure. La conclusion est suivie de l'édition de trois sources latines inédites – une lettre pontificale de 1218 issue de l'Archivio Apostolico Vaticano et deux ordonnances ducales du ^{xv}^e siècle conservées dans l'Archivio di Stato di Venezia –, apport précieux au dossier fragmentaire des textes relatifs au monachisme de l'Orient gréco-latin. Une riche bibliographie de 34 pages, accompagnée d'un index, succinct mais très utile, des noms, des lieux et des notions, clôt

l'ouvrage. On signalera aussi la présence d'une carte localisant les établissements monastiques intégrés à l'étude. Celle-ci aurait méritée d'être en couleur afin de distinguer plus nettement les monastères dont la localisation est assurée (en romain) de ceux dont la localisation est hypothétique (en italique). Mais ce détail, certainement dû à des contraintes éditoriales, ne diminue en rien l'intérêt du document qui constitue la première tentative de cartographier les monastères orthodoxes de l'Orient gréco-latin.

Le sous-titre du volume, citation empruntée à Nikéas Choniâtès, annonce d'emblée l'un des enjeux principaux de cette étude : déconstruire le discours accusateur et méprisant des Grecs envers les Latins, effet de la violence du sac de Constantinople en 1204, forgé par les érudits byzantins puis maintes et maintes fois repris par les historiens grecs lors de la construction de leur roman national. Cette volonté de l'auteure de s'affranchir des discours idéologiques afin d'écrire un récit plus fidèle à la réalité historique s'inscrit dans la recherche actuelle qui, depuis les années 1980, déconstruit la « légende noire » de la domination latine et le mythe historiographique de la résistance grecque pour s'intéresser aux questions complexes d'interculturalité, d'identité et de frontière mentale. Les études dédiées à l'Italie du Sud normano-souabe, qui ont connu un renouveau ces quinze dernières années, avaient déjà traité la question de l'évolution du monachisme orthodoxe dans un milieu dominé socialement et politiquement par les Latins, mais la problématique n'avait pas encore été examinée en Méditerranée orientale, qui plus est avec une telle approche chronologique et géographique. En analysant le devenir des monastères grecs du XIII^e au XVI^e siècle de Chypre à l'archipel ionien en passant par le Dodécannèse, les Cyclades, la Crète, le Péloponnèse, la Béotie, la province de Mégare, la région d'Athènes et Constantinople et ses alen-

tours, l'ouvrage apporte une lecture inédite du phénomène monastique en Orient gréco-latin. Cette enquête à grande échelle temporelle et géographique permet, d'une part, de comparer et de questionner une historiographie inégale et jusque-là enfermée en écoles historiques régionales ou nationales, et, d'autre part, d'identifier et d'étudier les permanences et les transformations ainsi que les évolutions et les stratégies communes ou spécifiques développées par les monastères.

L'ouvrage met en évidence la manière dont le monachisme grec s'adapte et évolue après avoir été placé sous l'autorité de différents pouvoirs politiques latins et incorporé à la juridiction pontificale. Alors que les monastères orthodoxes d'Italie du Sud périssent aux XII^e et XIII^e siècles et que ceux de Constantinople survivent difficilement à la conquête croisée de 1204 malgré les restaurations entreprises sous les Paléologues (1261-1453), les fondations de l'Orient gréco-latin conservent leur identité institutionnelle et connaissent un renouveau global en dépit de situations régionales hétérogènes. À quelques exceptions près, les moines grecs se maintiennent dans leurs établissements et tissent des liens avec les nouvelles autorités ecclésiastiques et politiques pour survivre ou prospérer. La fidélité à la tradition, à la pensée et au rite orthodoxes n'empêche pas certains monastères de suivre une stratégie pragmatique de double allégeance au patriarche de Constantinople et au pape. Malgré quelques preuves éparses d'un climat ponctuel d'agitation contre l'autorité latine, le moine grec recherche la protection du souverain pontife qui se présente comme le seul gouverneur d'une Église universelle dont les clercs sont déliés de leurs obligations domaniales et indépendants des laïcs. De son côté, Rome participe activement au maintien de la vigueur du mouvement monastique orthodoxe en le prenant sous son

aile, exigeant seulement des clercs un serment d'obédience. En proposant des excursus sur le monachisme dans l'Empire romain d'Orient, l'étude démontre que cette aspiration à l'autonomie et à l'indépendance des fondations monastiques par rapport au monde extérieur n'est ni une conséquence de la domination latine, ni une nouveauté importée d'Occident : il s'agit d'un phénomène déjà expérimenté à Byzance qui s'accorde particulièrement avec l'idéal de la *Libertas ecclesiae* porté par la réforme grégorienne.

En résumé, le volume révèle que le peu d'altérations subies par l'institution monastique orthodoxe dans les États latins d'Orient s'explique, non pas par l'« esprit de résistance » grec, mais par sa capacité à s'adapter aux changements politiques, sociaux et culturels et à s'ouvrir à la papauté et aux pouvoirs laïcs pour maintenir ses privilèges, obtenir des avantages et prospérer. Cette recherche permet enfin de redonner aux moines orthodoxes de la « francocratie » la place qui leur revient en tant qu'acteurs des échanges entre Grecs et Latins. Bien plus qu'une histoire de la vie religieuse, l'ouvrage de Ludivine Voisin offre une enquête juridique, économique, politique, sociale et culturelle des sociétés gréco-latines à travers un angle d'approche original. Ce travail, véritable jalon dans l'étude des relations entre Grecs et Latins au temps des croisades, suscite d'ores et déjà l'intérêt des spécialistes³¹ ;

une attention qui s'explique par le regard neuf qu'il porte sur le monachisme entre Rome et Constantinople, mais aussi plus largement sur le monde grec après Byzance, sur les notions d'identité et de frontière et sur les relations interculturelles en Méditerranée au bas Moyen Âge.

Geoffrey Meyer-Fernandez

Bernardo Sagredo, éd. par Viola Venturini et Marino Zorzi, *Lepanto prima e dopo la battaglia 1570-1573, Cosmo. Collana di scritti sorici* 3. La Musa Talia, Venise, 2021. lxiv + 288 p. – ISBN 979-12-80384-041.

Le nom de Bernardo Sagredo (1505-1604) est familier de qui se penche sur l'histoire de la domination vénitienne à Chypre. Louis de Mas Latrie, le premier, avait compris la valeur du rapport que cet officier rédigeait au terme de son mandat de provéditeur général et syndic à Chypre, en 1564-1565³² ; dénonçant les incohérences de l'administration coloniale, critiquant les feudataires chypriotes pour leur éthique défailante, Sagredo provoque des plaintes qui aboutissent à un retentissant procès à Venise, en décembre 1565, dont il sort finalement blanchi³³. Par la suite, durant la guerre de Chypre, il com-

³¹ À ce propos, on citera les comptes rendus rédigés par Nickiphoros I. Tsougarakis (*The Journal of Religious History, Literature and Culture* 8, 2022, p. 188-191), Alastair Hamilton (*Church History and Religious Culture* 102, 2022, p. 120-122) et Chrysovalantis Kyriacou (*Sehepunkte* 22/2, 2022 : <http://www.sehepunkte.de/2022/02/36209.html>, consulté le 20 février 2023), ainsi que le webinaire organisé par l'École française d'Athènes dans le cadre du programme de recherche « Écrire l'histoire de la Grèce franque », le 9 mars 2022 (<https://www.efa.gr/fr/manifestations-scientifiques/nos-anciennes-manifestations-scientifiques/2071-09-03-2022-presentation-d-ouvrage-les-monasteres-grecs-sous-domination-latine>, consulté le 20 février 2023).

³² L. de Mas Latrie, *Histoire de l'île de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan*. Paris, 1855, vol. III, p. 540-556 ; rééd. par M. Zorzi, « La relazione di Bernardo Sagredo provveditore generale e sindaco a Cipro ». É. Skoufari (éd.), *La Serenissima a Cipro*. Rome, 2013, p. 87-107.

³³ M. Zorzi, « Il processo a Bernardo Sagredo, provveditore generale e sindaco a Cipro ». G. K. Varzelioti, K. Tsiknakis (éd.), *Γαλινοτάτη. Τιμή στη Χρύσα Μαλτέζου*. Athènes, 2013, p. 285-301.